

plongé le règne désastreux de Louis XV : le chiffre des exportations anglaises décroît, celui des exportations françaises augmente. Cette proportion de supériorité acquise par la France sur l'Angleterre se maintient encore en 1785 ; cependant, déjà, l'Angleterre a regagné du terrain. En 1789, la France a perdu ses avantages : les deux nations rivales progressent sur deux lignes parallèles, cherchant mutuellement à se devancer. Mais, dès cette époque, l'état des choses change. Les troubles politiques et les guerres qui agitent la France sont habilement exploités par l'Angleterre. Les exportations du commerce anglais, pendant l'année 1805, présentent une augmentation de 127 p. %, celles de l'année 1810, un accroissement de 204 p. %, celles de 1815, un accroissement de 301 p. % comparativement avec l'année 1785.

Pendant cette même période de temps, le commerce français décroît d'une manière déplorable.

De 1789 à 1800, le mouvement régénérateur de notre grande révolution préoccupe tous les esprits. Le progrès politique nuit au développement commercial, la somme des exportations françaises diminue de 38 p. %. Cette différence en moins n'est plus que de 4 p. % en 1815 : pendant cette année, la somme des exportations de la France se relève presque au niveau de celle constatée pour l'année 1789. A partir de l'année 1815, les rôles changent entre la France et l'Angleterre : tandis que le chiffre des exportations anglaises durant l'année 1828 est à peu près égal à celui de l'année 1815, le chiffre des exportations françaises pendant cette même année 1828 offre, comparativement avec 1815, une augmentation de 21 p. %. Cette fois encore, la réaction qui s'exerce par oscillations sur l'Angleterre et sur la France a produit son effet ; la prospérité du commerce français a puissamment contribué à paralyser le développement du commerce britannique.

Malheureusement cette heureuse progression de la France ne s'est pas continuée. En vain les modifications favorables